

Edgar Signat

Congrès International d'Éducation Physique

PARIS, 17-20 Mars 1913

L'Entraînement Physique

de

la Jeunesse Française

COMMUNICATION

faite par

M. Charles CAZALET

Président de l'Union des Sociétés de Gymnastique de France



DORDEAUX

Imprimerie Marcel DURAND

14, Rue des Frères-Bonie, 14.

1913

CAZALET



22500654663

Congrès International d'Éducation Physique

PARIS, 17-20 Mars 1913

L'Entraînement Physique

de

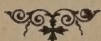
la Jeunesse Française

COMMUNICATION

faite par

M. Charles CAZALET

Président de l'Union des Sociétés de Gymnastique de France



DORDEAUX

Imprimerie Marcel DURAND

14, Rue des Frères-Bonie, 14

—
1913



303950
Opier 68

WELLCOME INSTITUTE LIBRARY	
Coll.	weIMOmec
Coll.	pam
No.	QT 255
	1 9 13
	C 38 e

CONGRÈS INTERNATIONAL D'ÉDUCATION PHYSIQUE

L'Entraînement Physique

de

la Jeunesse Française

MESSIEURS,

Au moment où le Congrès international d'Education physique, dont l'importance n'échappera à personne, tient ses assises, j'ai pensé que je devais à ma qualité de président de l'*Union des Sociétés de Gymnastique de France*, de résumer devant vous à grands traits, l'œuvre de la grande Fédération que j'ai l'honneur de présider depuis dix sept ans, et de montrer à quelle pensée patriotique elle a constamment obéi jusqu'à ce jour.

Les résultats obtenus prouveront au Congrès, je veux l'espérer, l'excellence de la méthode suivie avec persévérance par le Comité de Permanence de l'Union dont les énergiques efforts ne se sont pas ralentis, et — je crois pouvoir m'en porter garant — ne se ralentiront jamais.

*
* *

Au lendemain des malheurs de la Patrie, des patriotes résolurent de donner à la jeunesse française une éducation physique propre à la rendre consciente de sa force et de ses devoirs.

Voilà comment naquit, le 28 septembre 1873, l'*Union des Sociétés de Gymnastique de France*, avec ce caractère, qu'il importe de hautement préciser, *d'éducation de la jeunesse et de préparation au service militaire*.

Son objectif, c'était de fortifier la jeunesse, parce qu'en même temps elle fortifiait la Patrie. Les moyens à employer, c'était de donner à la jeunesse le goût de la gymnastique, du tir, de la natation, etc, d'assouplir son corps, enfin, pour la rendre apte ainsi à acquérir plus rapidement les qualités qui font les bons et solides soldats.

Cela est écrit en toutes lettres dans ses Statuts.

Depuis quarante ans, l'Union est demeurée fidèle à sa première conception. Elle a eu, dès le début, on peut le dire, la vision très nette, et très juste aussi, de son rôle d'éducatrice de la jeunesse.

Elle fut, tout d'abord, fortifiée dans l'idée qui avait présidé à sa fondation, par les mémorables paroles du général Chanzy, prononcées à Reims, en 1882, à la 8^e fête fédérale de l'Union devant Jules Ferry :

« Faites-nous des hommes, avait-il dit; nous en ferons des soldats. »

Le nouveau Comité de Permanence qui prit, en 1896, la direction de l'Union, s'inspira de ces paroles, consécration précieuse de ce qu'elle avait fait jusqu'alors.

L'Union n'a jamais varié dans sa pensée directrice. Malgré la lamentable erreur des bataillons scolaires, elle a suivi droit son chemin, et elle a toujours demandé que pour entraîner la jeunesse à se préparer pour l'armée, on tint compte de ses efforts persévérants *avant l'incorporation*.

Grâce à la campagne poursuivie sans relâche, l'opinion publique a fini par comprendre et par rendre justice à ceux qui ont accepté cette lourde tâche, et qui trouvent dans leur patriotisme la force nécessaire pour l'accomplir.

Des encouragements leur furent apportés, à diverses reprises, dans les Fêtes fédérales, par les représentants du Gouvernement de la République, et ils trouvèrent auprès de ceux-ci les appuis nécessaires pour faire aboutir leurs revendications.

C'est ainsi qu'en 1900, l'Union obtenait la création du Brevet de gymnastique et de tir, devenu, par la loi de 1903, le *Brevet d'aptitude militaire* qui est aujourd'hui le grand levier de la préparation de la jeunesse au service de l'armée, grâce aux avantages appréciables qui y sont attachés.

L'Union a demandé *l'unification des méthodes de gymnastique*; de là, la création de la Commission interministérielle dont les conclusions ont été si clairement exposées par le Commandant Converset. Il faut, comme on le disait au 79^e Congrès de l'Union, qu'il y ait les *mêmes* principes généraux dans l'école, dans les Sociétés et dans l'armée.

Je tiens à le répéter ici, Messieurs, l'Union n'a pas une méthode personnelle, exclusive, *qu'elle impose*; elle conseille, elle recommande; mais elle *n'oblige pas ses Sociétés* à suivre la même voie, dans le sens le plus étroit du mot.

L'Union a contribué puissamment à créer le *Cours supérieur d'Education physique* dont les résultats ont été des plus satisfaisants.

Qu'a-t-elle voulu par là? Elever le niveau professionnel des éducateurs de la jeunesse, leur procurer plus d'égards et leur amener plus de ressources.

Elle croit très fermement qu'il y a, là, une création qu'il faut améliorer, développer, agrandir. Il faut également que ceux qui suivent ces cours puissent en profiter plus longtemps. Ce n'est pas en un mois qu'on peut former un personnel éclairé, et pourtant le Cours supérieur produit tout ce qu'il peut produire, ainsi que le constatait l'homme éminent dont le dévouement à cette œuvre ne le cède en rien à sa compétence reconnue de tous et qui le dirige depuis 1903, M. le professeur Démény.

Aussi, je m'associe publiquement aujourd'hui aux éloges si mérités que lui adressait récemment, à notre Congrès, M. Belot, le distingué Inspecteur de l'Académie de Paris.

L'Union s'enorgueillit avec raison d'avoir également à son actif la création du *Groupe parlementaire d'Education physique et de préparation militaire*, composé de nombreux sénateurs et députés.

Ce groupe, fondé le 27 novembre 1906, a tenu, jusqu'à ce jour, huit réunions au cours desquelles des décisions importantes ont été prises et des vœux très précis ont été émis.

Réuni pour la première fois, à la date même de sa fondation, le Groupe Parlementaire a demandé successivement :

Que les instituteurs sous les drapeaux fussent admis à Joinville :

Que le programme du Brevet d'aptitude s'occupât

avant tout de la vigueur physique et ne permit pas de jouer au soldat ;

Que le choix du régiment fût accordé aux Brevetés ;

Que les crédits en faveur des Sociétés fussent augmentés ;

Que les associations qui ont en vue l'éducation physique fussent assimilées au point de vue de l'impôt aux Sociétés de bienfaisance ;

Qu'il fût tenu compte pour les distinctions honorifiques, des services rendus dans les Sociétés S. A. G. ;

Que des points de majoration extrêmement modérés, pour le B. A. M. fussent accordés à la natation et à l'escrime ;

Qu'un livret de présence fût créé dans les S. A. G. ;

Que fussent étendues aux S. A. G. les dispositions ministérielles exonérant les Sociétés scolaires de la garantie pécuniaire en matière d'accidents ;

Que les compagnies de chemin de fer consentissent des réductions plus grandes etc., etc.

Enfin le Groupe, en déposant après l'avoir fait signer par 148 députés le projet de loi sur l'Education Physique et de Préparation militaire que j'avais eu l'honneur de préparer avec mon collègue et ami Manchet, a déterminé le mouvement qui a abouti au projet de loi Gouvernemental, puis au projet de la Commission de l'armée qui est toujours pendant devant le Parlement.

On peut donc hautement affirmer que l'action du Groupe Parlementaire d'Education physique a eu la plus salutaire influence sur les décisions gouvernemen-

tales, et que, grâce à lui, le grand arbre de la Gymnastique et de la Préparation militaire a porté les meilleurs fruits.

*
* *

En 1911, l'Union obtenait de M. le Ministre de la Guerre, la participation des délégations régimentaires à la Fête Fédérale donnée les 15 et 16 juillet de cette année à Caen.

Ce que fut cette participation, tout le monde le sait ; toute la presse en a parlé dans les termes les plus élogieux. Cette nouvelle initiative de l'Union montra la collaboration étroite de l'armée et des Sociétés de Gymnastique ; elle permit de bien marquer la soudure entre l'armée et les Sociétés, le concours militaire ayant été organisé sur le programme de l'Union des Sociétés de Gymnastique ; elle eut enfin un heureux effet sur la discipline générale de la fête, Gymnastes et Soldats ayant rivalisé de tenue et de correction. Les délégations militaires obtinrent le même succès à Tunis les 7 et 8 avril 1912.

L'année dernière M. le Ministre de l'Instruction publique autorisait les Lycées, Collèges et Ecoles normales à envoyer à leur tour des délégations à la Fête fédérale de Tunis.

M. Belot, Inspecteur de l'Académie de Paris, chargé, par le Ministre, de l'organisation de ces délégations scolaires, s'acquitta de sa tâche avec une compétence et un dévouement auxquels je suis heureux de rendre publiquement hommage.

Dans son très intéressant rapport, M. Belot constata

qu'un souffle ardent et sain de patriotisme sincère et de dévouement à la République anime les Fêtes fédérales, et que la participation de la jeunesse des écoles à ces concours détermine une heureuse émulation entre les professeurs et les élèves, au plus grand profit de la culture physique.

Le Président de l'Union, au nom du Comité de Permanence, avait demandé au Ministre de la Guerre d'organiser, à l'occasion de la Fête fédérale de Saint-Quentin, en 1910, un jury militaire chargé de donner son avis sur différents points pouvant intéresser la question de l'éducation physique en France.

Le jury militaire, présidé par M. le colonel Bigot, — aujourd'hui général — reconnut que le règlement des Sociétés répond bien aux vues d'unification des méthodes, réclamée par l'Union ; qu'un progrès sérieux avait été réalisé par ses Sociétés. C'est ce qu'indiquait, avec des développements, le remarquable rapport présenté par M. le Commandant Converset.

Le jury militaire fonctionna, pour la deuxième fois, à la Fête fédérale de Caen, en 1911, sous la présidence de M. le général Léautier. Le rapporteur était M. le Commandant Valantin.

Le rapport montra que dans les Sociétés relevant de l'Union, le travail est orienté d'une façon rationnelle vers le but final de la préparation militaire.

Les travaux de la Commission militaire qui fonctionna à Tunis, les 7 et 8 avril 1912, sous la présidence du Général Superbie, mirent de nouveau en évidence ces résultats. Le rapport de M. le Colonel Valantin aujourd'hui chef adjoint du Cabinet de M. le Ministre de

la Guerre se terminait ainsi : « C'est un des meilleurs » titres de l'*Union des Sociétés de Gymnastique de France* à la reconnaissance du Pays que d'avoir discerné, dès le début, ce que doit être la Préparation militaire, pour donner à l'armée, des générations de jeunes gens vigoureux et sains au physique et au moral. Cette simple constatation contient le plus bel éloge que l'on puisse adresser aux hommes éminents et dévoués qui dirigent ses destinées »

*
* *

L'Union peut être fière de cette appréciation qui démontrerait, une fois de plus, si c'était nécessaire, l'excellence de sa première conception, à la réalisation de laquelle elle a consacré quarante ans d'efforts et d'énergie.

Elle peut être fière que les Pouvoirs publics lui aient à diverses reprises, témoigné, d'une façon effective, leur sympathie.

On lui permettra, enfin, de s'enorgueillir de ses 1483 Sociétés, de ses 4680 membres donateurs et associés, de ses 16.003 brevetés et des 500.000 membres qui se rattachent à elle.

Elle restera toujours fidèle à l'idée de rénovation physique de la race, et c'est à cette grande œuvre qu'elle convie toutes les bonnes volontés.

Ayons dans nos gymnases, de bons éducateurs soucieux de leur haute mission ; attirons-y la jeunesse ; encourageons-là à *l'effort*, au *plein air*, à *l'exercice* ; donnons-lui cette *vigueur physique* nécessaire au bon soldat.

Et disons-nous bien que l'anathème que les diverses

écoles se jettent à la tête, n'est pas chose bonne ; que chacun possède une part de vérité, mais que nul ne peut se vanter de la posséder toute.

Associions franchement nos efforts et faisons-les converger vers le même but, tous unis dans cette patriotique pensée : l'entraînement physique de la jeunesse française, et, par ce moyen, une solide préparation au service militaire.

C'est dans ces sentiments que je vous propose, Messieurs, d'adopter le vœu suivant :

Le Congrès international d'Education Physique,

Après avoir entendu l'exposé des résultats obtenus par l'*Union des Sociétés de Gymnastique de France* et présenté par le Président de celle-ci, M. Charles Cazalet ;

Estime avec cette Union :

Que l'Education physique des jeunes gens normaux doit, partout, être surtout basée sur l'**effort** et avoir pour but de développer, en même temps que les forces et la résistance, l'audace, l'énergie et la discipline ;

Que cette éducation physique doit constituer essentiellement, et presque exclusivement, la préparation au service militaire ;

Et que les jeunes soldats préalablement bien préparés devraient jouir, au régiment, d'avantages assez importants pour que toute la jeunesse de chaque Nation soit poussée, par là, à porter au maximum son éducation physique et à assurer ainsi la valeur des individus, l'avenir de la Race et la grandeur de son Pays.

